

SITAM

Intensification durable : Les équilibres nécessaires à la gestion agricole

Un projet de recherche-action qui clarifie la manière dont les petits exploitants agricoles en Afrique gèrent les équilibres établis entre la production, la durabilité et d'autres facteurs socioéconomiques et environnementaux



En bref

Le projet SITAM s'intéressera sur une durée de 42 mois aux difficultés et possibilités des petits exploitants agricoles, en particulier des agriculteurs pauvres et des agricultrices, dans la gestion des équilibres établis entre la production, la durabilité et d'autres facteurs socioéconomiques et environnementaux. Le projet produira des résultats de recherche avec les communautés et les parties prenantes locales de l'Est du Burkina Faso, du Nord-Ouest du Ghana et du Centre du Malawi. Il s'appuiera sur les processus existant à l'échelle des ménages et des communautés. Le projet interagira avec des décideurs dans le cadre des alliances nationales d'apprentissage, en vue de modifier leurs connaissances, leurs perceptions, leurs attitudes et leurs capacités.

Opportunité du projet

Le changement climatique, la croissance démographique et l'évolution des systèmes de production et des régimes alimentaires augmentent la pression exercée sur la base de ressources naturelles. Les petits exploitants agricoles sont ainsi confrontés à des choix difficiles quant à la manière d'allouer les actifs (terres, travail, capital, connaissances, etc.) en vue d'atteindre les nombreux objectifs fixés pour leurs ménages. Les programmes dédiés à l'augmentation de la productivité agricole tiennent rarement compte des perceptions des agriculteurs quant aux équilibres et aux synergies, et de nombreuses interventions n'atteignent pas certains des agriculteurs les plus pauvres et les plus vulnérables, notamment les femmes. Ces agriculteurs sont pourtant en mesure de « produire

davantage avec moins de moyens ». Ils peuvent en effet intensifier leur production durablement et améliorer leur résilience aux chocs et aux agressions. Ils utilisent par exemple, aux fins de l'intensification, des approches agroécologiques qui prennent appui sur les connaissances d'autres agriculteurs et utilisent les ressources disponibles localement. Les décideurs qui sont en charge du développement agricole et de la recherche doivent mieux comprendre les processus décisionnels qui concernent l'agriculture intensive durable à l'échelle des ménages et des communautés. Ils doivent également connaître la manière dont ces processus sont influencés par le degré d'ouverture de l'environnement afin de concevoir des politiques, programmes et investissements mieux adaptés à la situation agricole.

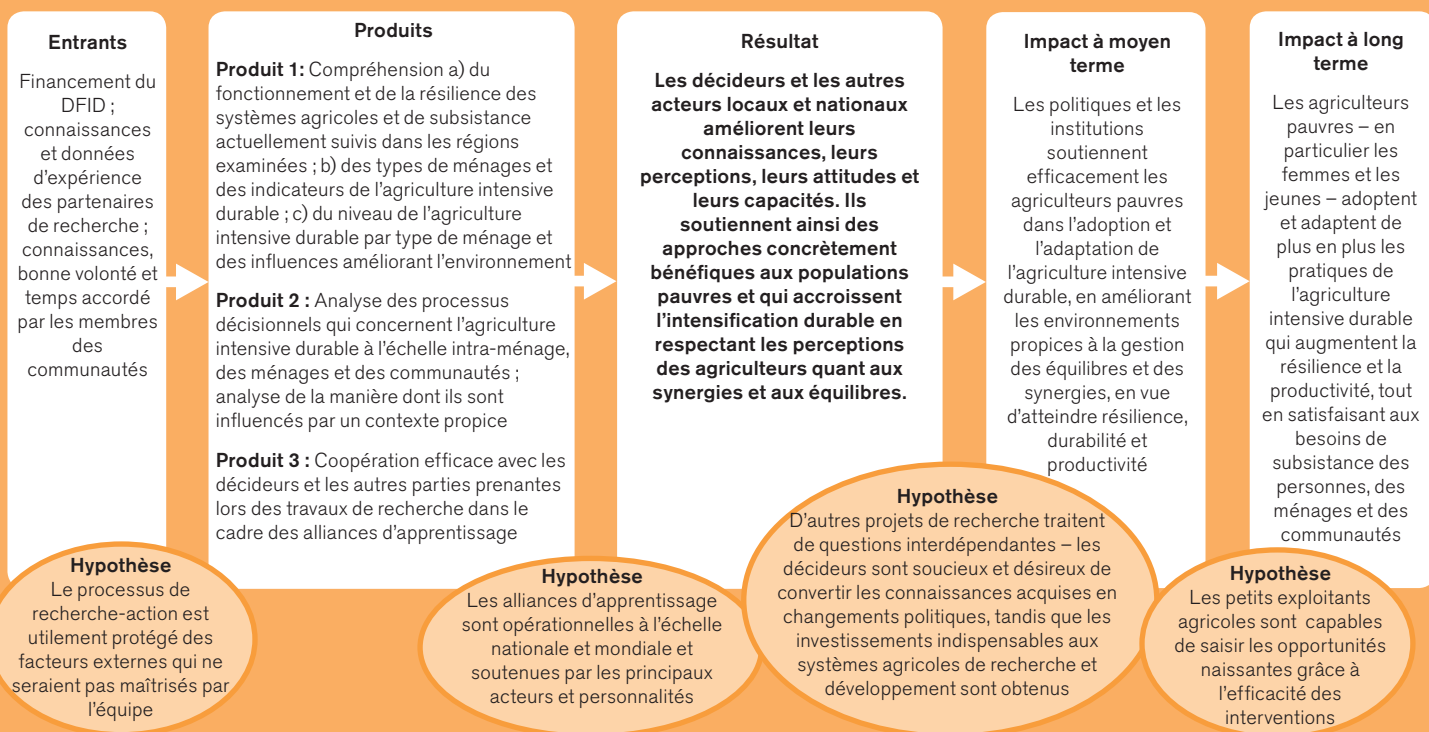


Produits et résultats

Le projet SITAM a pour objectif d'atteindre le résultat suivant :

« Les décideurs et les autres acteurs locaux et nationaux améliorent leurs connaissances, leurs perceptions, leurs attitudes et leurs capacités, et peuvent soutenir des approches concrètement bénéfiques aux populations pauvres. Ces approches accroissent l'intensification durable en respectant les perceptions des agriculteurs quant aux synergies et aux équilibres. »

Ces améliorations seront obtenues grâce à trois produits permis par la coproduction de résultats de recherche avec les communautés et les décideurs de différents niveaux, et par l'utilisation de méthodes rigoureuses et inclusives. Le schéma opérationnel de notre « théorie du changement » est présenté ci-contre.



Organisation

Le projet SITAM est mis en œuvre grâce à un partenariat de dix organisations partageant une vision commune de l'agriculture durable inclusive. Il compte :

IIED (Royaume-Uni)

L'Institut international pour l'environnement et le développement promeut le développement durable en liant les priorités locales aux défis mondiaux. Il dirige le partenariat du projet SITAM et sa responsabilité s'étend à la réalisation, la méthodologie de recherche et la gestion de projets.

ANSD (Burkina Faso)

L'Association nourrir sans détruire est une organisation d'appui au développement rural qui contribue au développement socioéconomique des populations marginalisées. Elle aide ces dernières à combattre l'insécurité alimentaire. Elle conduit les recherches définies par le projet SITAM au Burkina Faso en coopérant étroitement avec l'INERA.

INERA (Burkina Faso)

L'Institut de l'environnement et de recherches agricoles est l'organisation nationale du Burkina

Faso en charge de la recherche agricole et environnementale. Il dirige la conception des recherches définies par le projet SITAM au Burkina Faso et coopère avec l'ANSD dans la collecte, l'analyse et la communication des données.

CIKOD (Ghana)

Le Centre des connaissances autochtones et du développement organisationnel est une ONG qui a pour objectif d'élaborer des méthodes susceptibles de consolider les autorités traditionnelles et les organisations de la société civile, de faciliter le développement durable sur le terrain et de faire écho aux populations pauvres et aux familles rurales vulnérables. Le CIKOD effectue les recherches définies par le projet SITAM au Ghana en coopérant étroitement avec l'UDS.

UDS (Ghana)

L'Université des études pour le développement est située à Tamale dans le Nord du Ghana. Elle dirige la conception des recherches définies par le projet SITAM au Ghana en coopérant étroitement avec le CIKOD.

LUANAR (Malawi)

L'Université de Lilongwe pour l'agriculture et les ressources naturelles est située au Malawi. Elle dirige la conception des recherches définies par le projet SITAM au Malawi en coopérant étroitement avec TLC.

Practical Action Consulting (Malawi et Sénégal)

Practical Action applique des solutions de développement à petite échelle peu coûteuses et appropriées en vue d'aider les populations à résoudre leurs difficultés. Elle est en charge du volet « recherche participative » du projet SITAM et coordonne les recherches au Malawi.

TLC (Malawi)

Total LandCare est une ONG malawite. Elle a pour mission d'améliorer les modes de subsistance des petits exploitants agricoles en privilégiant les approches communautaires. Elle vise à augmenter la production agricole, la sécurité alimentaire et les revenus, et à garantir le sérieux de la gestion des ressources naturelles des exploitants. Elle effectue

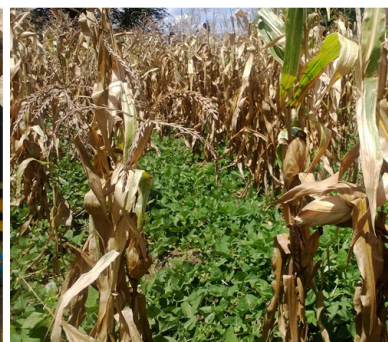
les recherches définies par le projet SITAM au Malawi en coopérant étroitement avec la LUANAR.

WUR (Pays-Bas)

La Faculté des sciences botaniques de l'Université de Wageningen résulte d'une collaboration nouée avec la Fondation DLO. Elle a pour mission d'« examiner le potentiel offert par la nature pour l'amélioration de la qualité de vie ». Elle fournit des avis techniques dans le cadre du projet SITAM en privilégiant les indicateurs de l'agriculture intensive durable et les méthodes expliquant la perception des agriculteurs quant aux équilibres.

Groundswell International (États-Unis)

Groundswell est un partenariat mondial d'organisations de la société civile, d'ONG et de personnes-ressources en Afrique, en Amérique latine et en Asie. Il renforce les communautés rurales dans la création et la diffusion de systèmes alimentaires et agricoles sains. Dans le cadre du projet SITAM, il soutient la conception de recherches et l'engagement politique, en privilégiant les processus d'apprentissage social et en renforçant les capacités des organisations communautaires.



Activités

2016

- Atelier de lancement (juin 2016) et mise en place de l'équipe
- Analyse des parties prenantes et stratégie de communication
- Engagement initial des alliances d'apprentissage
- Analyse des modes de subsistance, des systèmes agricoles et de la résilience

2017

- Définition des indicateurs de l'agriculture intensive durable
- Conception des enquêtes de référence et collecte, analyse et évaluation des données
- Élaboration de la méthodologie applicable aux études de cas sur les ménages
- Premier cycle d'entretiens approfondis sur les équilibres auprès des ménages

2018

- Poursuite des études de cas sur les ménages
- Interaction itérative avec les alliances nationales et mondiales d'apprentissage
- Revue de la méthodologie applicable aux études de cas sur les ménages et poursuite de la collecte, de l'analyse des données et de l'évaluation du processus auprès des ménages

2019

- Validation des résultats de recherche à l'échelle des communautés et des alliances nationales d'apprentissage au fur et à mesure qu'ils seront réalisés
- Co-formulation des recommandations

Participez

Pour en savoir plus sur le projet, ou si vous contribuez aux politiques agricoles au Burkina Faso, au Ghana ou au Malawi et si vous voulez participer au projet, contactez-nous en utilisant les informations ci-dessous.

Consultez notre page Internet

www.iied.org/trade-offs-sustainable-intensification

Contactez-nous

Chef de projet (IIED) :

Barbara Adolph: Barbara.Adolph@iied.org

Coordinateur de projet (IIED) :

Beth Downe: Beth.Downe@iied.org

Contact au Burkina Faso (Groundswell International) :

Fatou Batta: fbatta@groundswellinternational.org

Contact au Ghana (Groundswell International) :

Peter Gubbels: pgubbels@groundswellinternational.org

Contact au Malawi (Practical Action Consulting) :

Victor Mhango: Victor.Mhango@practicalaction.org.zw

À propos de nos bailleurs de fonds

Le projet SITAM est financé par le programme Recherche et apprentissage sur l'agriculture intensive durable en Afrique (SAIRLA). Ce programme est financé par le Département britannique pour le développement international, et administré par WYG International Ltd et l'Institut des ressources naturelles de l'Université de Greenwich.

Le programme SAIRLA vise à générer des données scientifiques et à concevoir des outils, permettant aux gouvernements, aux investisseurs et à d'autres acteurs essentiels de mettre en œuvre des politiques et des investissements plus efficaces pour l'agriculture intensive durable. L'objectif est de renforcer la capacité des agriculteurs pauvres, en particulier des femmes et des jeunes, à pratiquer l'intensification durable et à en bénéficier au Burkina Faso, en Éthiopie, au Ghana, au Malawi, en Tanzanie et en Zambie.

Projet financé par :



Projet administré par :



Project Materials

Alimentation et agriculture

Mots clés :

Petits exploitants agricoles, adaptation au changement climatique, recherche-action

Photos

Couverture : Démonstration de la technique zai au Burkina Faso (crédit : ANSD)

Page 2 : Démonstration de la régénération naturelle gérée par l'agriculteur au Ghana (crédit : CIKOD)

Page 3 (de gauche à droite) : Africaines utilisant du compost au Burkina Faso (crédit : ANSD), diguettes en terre au Ghana (crédit : CIKOD)

Page 5 (de gauche à droite) : Africaines arrosant des légumes au Burkina Faso (crédit : ANSD), entretien en tête-à-tête au Burkina Faso (crédit : IIED), cultures associées au Malawi (crédit : TLC)